



MILLE UNE ORCHIDÉES

Dossier de presse

**GRANDES
SERRES**

Jardin des Plantes
Paris 5^e
[#1001orchidées](#)

Exposition
8 février —
6 mars 2023



SOMMAIRE

- 3 **L'ÉDITORIAL DE BRUNO DAVID**
PRÉSIDENT DU MUSÉUM
- 4 **LE PROGRAMME DE L'ÉDITION 2023**
- 5 **« SILENCE ÇA POUSSE ! »**
LE MOT DE STÉPHANE MARIE
- 6 **L'HISTORIQUE DE L'EXPOSITION**
- 7 **EN COULISSES**
RENCONTRE AVEC LES ÉQUIPES
- 8 **EN COULISSES**
LES COLLECTIONS VÉGÉTALES TROPICALES VIVANTES
- 9 **EN COULISSES**
LE LABORATOIRE DE CULTURE *IN VITRO*
- 10 **LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION**

INFORMATIONS PRATIQUES

Mille & une orchidées du 8 février au 6 mars 2023
Grandes Serres du Jardin des Plantes

Accès : par le Jardin des Plantes, 57 rue Cuvier 75005 -
Métro Gare d'Austerlitz, Censier ou Jussieu, en cas de
fermeture du jardin accès par le 18 rue Buffon

Horaires : ouverture tous les jours (sauf le mardi) à
partir de 10h - en février fermeture des caisses à 16h15 /
fermeture des serres à 17h et en mars fermeture des
caisses à 17h15 / fermeture des serres à 18h

Tarifs : 7 € et 5 €

jardindesplantesdeparis.fr
#100lorchidées



Dendrochilum glumaceum © MNHN F-G Grandin



L'ÉDITORIAL DE BRUNO DAVID
Président du Muséum national
d'Histoire naturelle

10 ans de l'exposition Mille & une orchidées

Dix ans déjà que les orchidophiles et amateurs de belles fleurs se pressent chaque hiver dans les grandes serres du Muséum pour ce rendez-vous botanique exceptionnel ! Le succès de fréquentation des premières années a engendré un bouche-à-oreille positif et le public a répondu présent, grandissant au fil des années.

Ravissement pour les yeux et l'esprit, ce festival de couleurs et de formes rend hommage à cette plante à fleurs fascinante, l'une des plus diversifiées avec 25 000 espèces connues et une très vaste répartition géographique, y-compris hors des zones tropicales. Cette année encore, plusieurs centaines de corolles vont animer les frondaisons de la serre tropicale pour le plus grand plaisir des visiteurs. Et si les espèces sauvages et horticoles issues des serres de l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup seront présentées au public, deux parcours « coups de cœur » viendront enrichir l'expérience de visite à travers des installations spectaculaires.

Cette 10^e édition est la consécration d'une décennie de travail acharné des équipes du Muséum et de ses fidèles partenaires (pépiniéristes, producteurs français d'orchidées et associations botaniques). Elle sera aussi l'occasion de valoriser les savoir-faire des jardiniers de l'établissement qui assurent quotidiennement la sauvegarde et la conservation de nos collections végétales vivantes.

Je tiens donc à remercier celles et ceux qui ont contribué à cette belle exposition anniversaire et qui œuvrent depuis des années à sa pérennisation.

10 ANS DÉJÀ : LE PROGRAMME

Exposition florale, du 8 février
au 6 mars 2023

Mille & une orchidées, le rendez-vous incontournable des Grandes Serres du Jardin des Plantes, fête son 10^e anniversaire. À cette occasion, l'exposition s'enrichit de nouvelles animations : un fleurissement plus dense, une scénographie végétale renouvelée avec des structures spectaculaires, deux parcours coups de cœur, un spectacle original sur la sexualité des orchidées, des animations et les conseils avisés des associations et des pépiniéristes, et la participation exceptionnelle de Stéphane Marie de l'émission « Silence ça pousse ». Cet événement, au succès jamais démenti, a les atouts pour émerveiller tous les publics, les connaisseurs comme les simples curieux.



Calanthe sieboldii © MNHN F-G Grandin

Phalaenopsis wallichii © MNHN F-G Grandin

Au programme

Accueillis par une pluie d'or, formée par des orchidées *Oncidium* suspendues dans l'entrée de la serre, les visiteurs pourront suivre **deux parcours « coups de cœur »**, l'un conçu par Stéphane Marie, passionné de plantes, et l'autre par les jardiniers et les botanistes du Muséum. Ces derniers installeront plus de 700 plantes et notamment une structure de plus de 3 mètres. **De nombreuses animations pédagogiques** seront proposées pour faire découvrir des orchidées originales ou plus connues, comme la Vanille, et aussi renseigner les visiteurs sur l'entretien et le repotage de leurs variétés préférées. Comme chaque année, **une boutique éphémère**, de 150 m², permettra d'acquérir de beaux spécimens d'orchidées auprès de spécialistes passionnés.



© Marguerite Bornhauser

Parmi les **exposants**, deux institutions sont présentes : **la Ville de Paris** (Jardin botanique/Serres d'Auteuil) et **l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup** (site du Muséum). Elles présenteront de rares et étonnants spécimens issus de leurs collections. Pour le plaisir des spécialistes et des néophytes, **cinq producteurs français d'orchidées** exposeront, au cœur de la Grande Serre, des plantes originales dans des décors colorés et foisonnants, avec une touche personnelle (voir page 14 et 15).

Comme lors de chaque édition, les représentants de **deux associations** seront présents dans la serre pour répondre aux questions des visiteurs et donner de judicieux conseils de culture : la Fédération France Orchidées (**F.F.O**) et l'Association Française, Culture et Protection des Orchidées (**A.F.C.P.O**).

2 représentations exceptionnelles les 18 et 19 février :

Le spectacle « De la sexualité des orchidées » abordera le monde végétal sous un angle inattendu : entre science et humour, Sofia Teillet disserte sur les superpouvoirs reproducteurs des orchidées. Schémas et photos à l'appui, elle propose au spectateur d'entrer dans l'intimité des fleurs, d'explorer les interactions entre espèces. Une intelligente leçon de choses.

« De la sexualité des orchidées » conception, écriture et interprétation par Sofia Teillet
Samedi 18 février 2023 à 16h et dimanche 19 février 2023 à 16h
Durée : 1h15
Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution, Jardin des Plantes, 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire, Paris 5e
Tarif : spectacle seul 15€ /11€, billet couplé exposition + spectacle : 20€, 16€ et 11€. Réservation en ligne sur billetterie.mnhn.fr

L'exposition en chiffres

700 plantes installées par les équipes du Muséum.

400 plantes dont **200** orchidées au ton clair, rose pâle et blanc, sur une structure de 3 mètres sortant des eaux.

110 *Cymbidium* de couleur pastel dans le bassin à l'entrée de la serre.

75 *Oncidium* suspendus à l'entrée de la serre tropicale pour accueillir le visiteur par une pluie d'or.

15 structures en bambou, hautes de 2,20 m, où seront installées les orchidées des exposants et celles issues des jardins botaniques du Muséum.

2 parcours « coups de cœur » pour découvrir 20 orchidées remarquables.

1 arche de plus de 3 mètres de large.

2 associations présentes tous les jours pour conseiller les amateurs.

5 pépiniéristes exposants.

75h d'installation nécessaires aux jardiniers des serres pour préparer l'exposition. Les fleurs seront installées les derniers jours précédant l'ouverture.



Calanthe sieboldii © MNHN F-G Grandin

SILENCE, ÇA POUSSE !

Le Mot de Stéphane Marie

Cette année, ce sont les 10 ans de l'exposition *Mille & une orchidées*, et les 25 ans de « Silence, ça pousse ! ».

À cette occasion, le programme s'associe au Jardin des Plantes pour proposer un parcours personnalisé par l'animateur. Il rédigera ses recommandations et coups de cœur qui ponctueront la visite de l'exposition.

Stéphane Marie mettra en valeur les orchidées les plus remarquables, colorées et graphiques, fidèles à son trait de crayon si reconnaissable.

C'est un parcours inédit qui attend les visiteurs : une rencontre entre l'expertise des spécialistes du Jardin des Plantes et du célèbre jardinier.

La relation entre « Silence ça pousse ! » et le Jardin des Plantes ne date pas d'hier : en 2010, Stéphane Marie avait suivi la rénovation des grandes serres en réalisant un sujet exceptionnel présentant les coulisses du chantier.

Ce programme de référence de France Télévisions animé par Carole Tolila et Stéphane Marie est diffusé chaque samedi sur France 5. L'émission propose une immersion totale dans le monde du végétal, avec astuces et conseils pour embellir jardins, terrasses et balcons. La pastille « Pas de Panique » permet à Stéphane Marie d'aller à la rencontre des téléspectateurs afin de réaménager leurs espaces verts.

L'émission se décline en produits horticoles, magazines, livres et jeux : certains sont à retrouver dans la boutique du Muséum national d'Histoire naturelle en parallèle de l'exposition. Suivez les actualités du Jardin des Plantes, très prochainement des cadeaux à offrir en partenariat avec « Silence, ça pousse ! ».



« Quel plaisir pour moi d'être à nouveau dans ces serres pour fêter la dixième édition de cette formidable exposition. La première raison pourrait être cette proximité que « silence, ça pousse ! » aime entretenir avec le jardin des plantes, comme lors de l'inauguration de ses bâtiments après qu'ils aient été si joliment restaurés. »

Les orchidées ont le talent de réveiller notre hiver, en fleurissant à cette saison. Et aujourd'hui au milieu de toutes ces raretés, nous allons pouvoir satisfaire notre curiosité.

Agir pour que les plantes soient au cœur de nos vies est l'une des missions que nous nous sommes fixés, nous sommes fiers de la partager avec vous. »

HISTORIQUE DE L'EXPOSITION

Mille & une orchidées fête ses 10 ans

Isabelle Glais, directrice des jardins botaniques du Muséum et Denis Larpin, responsable scientifique des collections végétales vivantes tropicales au Muséum, retracent l'histoire d'un rendez-vous qui, en 10 ans, a trouvé son public et a su se renouveler grâce à la mobilisation des équipes en interne et à l'apport des exposants.

La rénovation des Grandes Serres et leur réouverture en 2010 ont doté le Jardin des Plantes d'un cadre idéal pour déployer une nouvelle exposition.

Le thème des orchidées s'est rapidement imposé : « C'est une famille de plantes très riche, spectaculaire et connue du grand public. Nous avons l'opportunité de présenter nos collections botaniques d'orchidées et d'y associer celles de producteurs d'orchidées essentiellement hybrides. L'alchimie est alors née. Elle attire aujourd'hui les plus connaisseurs et les simples curieux du végétal. »

L'exposition a un double objectif : émerveiller et sensibiliser le public à la diversité et à la fragilité de cette grande famille de plantes à fleurs. « Au Muséum, une de nos missions est de conserver et sauvegarder des orchidées sauvages, dont beaucoup sont en voie de disparition. Pour les équipes des serres du Jardin des Plantes et de



l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup, l'exposition est l'occasion de présenter de très intéressantes orchidées botaniques, plus discrètes que les hybrides, et de les faire découvrir aux visiteurs. Nous veillons à la clarté du message, à travers la scénographie et la signalétique. L'objectif est de rendre accessibles des informations sur la botanique, la biologie, la culture et l'écologie de cette famille. »

À ce titre, la création de cinq stations thématiques permettra d'aborder les thèmes suivants : *la famille des orchidacées, leurs lieux de vie, leurs fleurs si caractéristiques, comment elles poussent* et enfin *les orchidées au Muséum*. Pour finir, la Serre des déserts accueillera un florilège d'affiches des expositions passées sur des kakemonos. C'est une manière d'évoquer le trajet parcouru.

Chaque année, un nouveau décor est réalisé par les exposants et par les équipes en interne qui ont acquis de véritables compétences sur les aspects logistiques et scénographiques. « La préparation de *Mille & une orchidées* est un projet commun, un moment particulier, apprécié de l'équipe qui gère les collections d'orchidées à l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup et de celle du Jardin des Plantes. »

EN COULISSES

Rencontre avec les équipes



Epidendrum ciliare © MNHN F-G Grandin



© MNHN J. Munier

Parole aux équipes qui veillent sur les végétaux des Grandes Serres et de l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup. Responsables des collections ou des serres, jardiniers... tous préparent en coulisses l'exposition *Mille & une orchidées* et nous livrent le nom de leur orchidée préférée.

DAMASIA STOCKER, coordinatrice de l'exposition

En charge de la coordination du projet depuis les origines, Damasia a l'enthousiasme intact : « Il y a une vraie dynamique. Nous travaillons avec nos partenaires exposants et les échanges ont fait germer de nouvelles idées. **J'aime toutes les orchidées, en particulier les botaniques discrètes que l'on découvre après un temps d'observation**, leurs formes très variées me surprennent encore aujourd'hui.

PIERRE FROIDEVAUX, responsable des Grandes Serres

Après neuf ans au Parc zoologique de Paris où il avait la responsabilité des espaces verts et de la serre, Pierre est arrivé en avril 2022 au Jardin des Plantes. L'édition anniversaire est sa première exposition orchidées, un vrai défi et un objectif : « Rendre hommage aux neuf expositions spectaculaires des années précédentes. » Le parcours alternera des grandes scènes colorées et explosives et d'autres plus sobres et vertes. « J'aime beaucoup **les hybrides de Cattleyas** pour leurs floraisons extravagantes et raffinées. Les couleurs vont du blanc jusqu'à l'orange rouge, avec parfois un léger parfum. »

KARIM BENYOUB, jardinier en charge de la serre des forêts tropicales humides

Depuis 25 ans Karim veille sur la serre des forêts tropicales humides : « J'aime le côté luxuriant, ce vert intense et ces grandes feuilles ». Il a participé à toutes les expositions, mais cette année est particulière : « Nous avons un vrai défi : installer plus de 15 structures en bambous, une arche et des piliers ». Quant à son orchidée préférée, elle s'appelle **Ansellia africana** ou **Orchidée léopard** : « Elle est grandiose, avec sa fleur jaune maculée de marron et un magnifique feuillage. »

EMILIEN FAUVAIN, jardinier en charge de la serre de l'histoire des plantes

Il a déjà participé à quatre éditions de l'exposition. « Avant d'arriver ici, ma vision des orchidées se limitait aux *Phalaenopsis* classiques, depuis, j'ai découvert leur diversité. Je participe à la préparation en amont lors de la mise en place des structures et des plantes. J'aime les orchidées **Miltassias**, elles ont des pétales très longs de forme étoilée, la hampe présente plusieurs fleurs, de couleur blanc crème et jaune avec des zones un peu tigrées. »

ANTHONY SIBENALER, jardinier en charge de la serre des déserts

Nouvellement arrivé, Anthony va vivre sa 1^{ère} édition : « Je prendrai en charge une équipe qui installera les structures et les créations conçues par les jardiniers des serres. J'aime les plantes lithophytes (les plantes qui vivent sur les pierres). Deux genres d'orchidées présents dans la Serre des déserts - **Oeceoclades** et **Eulophia** - illustrent le fait qu'elles sont présentes dans presque tous les milieux. »

JEAN-MICHEL DOREMUS, responsable des serres botaniques de l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup

L'équipe de Jean-Michel participe à l'exposition depuis l'origine. Sur les quatre jardiniers qui la composent, deux sont mobilisés à plein temps, un mois avant l'ouverture. « L'exposition est un grand moment, nous avons un espace de présentation où nous installerons une centaine de plantes issues de nos collections botaniques, dont deux genres étonnants : *Acineta* et *Zootrophion*. J'espère que le public sera sensible à leur beauté très originale. J'aime la **Vanille planifolia**, une orchidée « gourmande » qui relie l'humain aux plantes. »

LUCIE VIALLE, responsable des serres horticoles de l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup

« Pour l'exposition nous allons fournir et installer plus de 50 orchidées épiphytes et terrestres et également des plantes décoratives pour agrémenter les massifs. Chaque année nous prenons plaisir à participer à l'exposition pour concevoir un décor unique et émerveiller le public. C'est un moment très agréable de collaboration entre les différentes équipes. Parmi les orchidées j'aime beaucoup la **Ludisia discolor**, une orchidée terrestre très décorative, même sans floraison. J'en présenterai une dizaine à l'exposition. »



Chysis aurea © MNHN J. Munier

EN COULISSES

Les collections végétales tropicales vivantes

Grandes Serres

Les jardins botaniques du Muséum entretiennent des collections végétales vivantes, dont des plantes tropicales sur trois sites : les Grandes Serres du Jardin des Plantes de Paris, ouvertes au public, les serres de l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup, visibles uniquement en visite guidée et le Jardin botanique du Val Rahmeh-Menton, ouvert au public, qui accueille des plantes tropicales en extérieur.

Les collections tropicales d'orchidées du Muséum représentent environ 1 000 espèces pour 2 000 spécimens.

Parmi les orchidées, il faut différencier les orchidées dites « botaniques », ce sont des orchidées sauvages que l'on trouve dans la nature, dans différents milieux : les forêts, les savanes, les prairies et les montagnes... et les orchidées hybrides ou cultivars, des variétés créées par l'Homme par hybridation entre deux espèces différentes. Ce sont les orchidées



Jardin botanique Val Rahmeh-Menton

que l'on trouve dans le commerce. L'hybridation permet d'obtenir des fleurs plus spectaculaires, avec une durée de vie plus longue et une meilleure résistance aux maladies.

La création de ces variétés horticoles a, d'une certaine façon, favorisé la protection des espèces sauvages car beaucoup d'amateurs se satisfont des hybrides accessibles sur le marché, épargnant aux orchidées naturelles d'éventuels arrachages et limitant la destruction de leurs milieux naturels. La popularité des *Phalaenopsis*, orchidée devenue commune dans nos intérieurs, a contribué à développer le goût du grand public pour cette fleur mythique et de plus en plus d'amateurs s'intéressent à la diversité de cette grande famille de plantes à fleurs.



Collection d'orchidées botaniques à l'Arboretum Versailles-Chèvreloup

Nombre de spécimens : **environ 1500.**

Nombre de taxons (espèces, variétés...) : **environ 900.**

Les serres de Chèvreloup abritent également des variétés hybrides, dont certaines très anciennes.

Les orchidées sont cultivées dans trois serres

Deux serres chaudes : de 90 m² chacune.

Une serre tempérée : sur 20 m² de la surface.

Surface totale pour les orchidées : **200 m².**

LES ORCHIDÉES, une des plus riches familles de plantes à fleurs du règne végétal

Les orchidées botaniques

Nombre d'espèces connues : environ 30 000.

Nombre de genres : plus de 800.

De nouvelles espèces sont trouvées et décrites chaque année.

Plus de 90% des orchidées vivent dans les régions tropicales ou subtropicales, essentiellement dans les forêts tropicales humides.

Elles ont différents modes de vie :

- **Épiphytes**, elles poussent en hauteur sur d'autres plantes comme support et survivent grâce à des racines aériennes (quasiment toutes les orchidées).
- **Terrestres**, elles poussent à même le sol (en Europe, toutes les orchidées sont terrestres).
- **Lithophytes**, elles poussent sur les rochers (exemple le *Bulbophyllum blepharistes*).
- **Grimpantes**, elles poussent comme une liane (exemple la vanille).

Répartition par continents

- **Europe** : environ 400 espèces (en France environ 160) particulièrement en région méditerranéenne et en montagne.
- **Asie** : plus de 7 000 espèces.
- **Amérique** : des milliers d'espèces (plus de 3 000 espèces en Colombie).
- **Afrique** : plus de 3 000 espèces... relativement peu pour un si vaste continent. En raison d'immenses zones arides, il y a peu d'habitats propices et les

genres endémiques sont peu diversifiés. L'Afrique équatoriale et Madagascar sont les plus riches en espèces.

- **Océanie** : sur le plus petit des continents, les orchidées sont présentes, en nombre sur les plus grandes îles, 1 500 espèces en Australie, 3 000 espèces en Nouvelle-Guinée, 300 espèces en Nouvelle-Calédonie.

Les orchidées hybrides

Plus de 100 000 variétés hybrides ont été créées depuis 150 ans. La plupart des variétés vendues dans le commerce sont des hybrides créés artificiellement et non des espèces botaniques. La majorité sont des hybrides de *Cymbidium*, *Phalaenopsis*, *Cattleya*, *Epidendrum*, *Paphiopedilum*, *Miltonia*, *Dendrobium* et *Oncidium*.



Arboretum Versailles-Chèvreloup

EN COULISSES

Le laboratoire de culture *in vitro*



Rencontre avec Valérie Priolet, responsable de la banque d'espèces *in vitro* des Jardins botaniques du Muséum. Un travail technique, très précis qui permet notamment de multiplier des exemplaires uniques.



Au laboratoire de culture *in vitro* depuis 1999, Valérie travaille, entre autres, à la multiplication d'une vingtaine d'orchidées présentes en exemplaires uniques : « C'est toujours préoccupant d'avoir des exemplaires uniques dans nos collections. La culture *in vitro* permet d'apporter une réponse à ce problème. »

Dans le cadre d'une collection, la culture *in vitro* est un travail de longue haleine. Dans un premier temps, le responsable de collection définit quelles sont les plantes à multiplier. Les jardiniers affinent la proposition, ajoutant les sujets pour lesquels ils nourrissent quelques inquiétudes.



À partir de cette liste, le choix de l'explant, c'est-à-dire du fragment de plante à mettre en culture, est fait de manière collective. Un gros travail de recherche bibliographique est nécessaire pour prendre connaissance des données existantes et faire ainsi les choix les plus pertinents.

« Je travaille souvent sur des plantes qui sont peu documentées en culture *in vitro*, je recherche ce qui a été fait sur des plantes voisines pour mettre au point ma propre méthode. C'est un travail très créatif avec deux contraintes majeures : être peu invasif afin de préserver le pied mère et le patrimoine génétique. Dans le cas des orchidées, les possibilités sont parfois très limitées. J'aime travailler les inflorescences. C'est un matériel de choix avec beaucoup de potentiel. »

Chaque cellule végétale est capable de régénérer un individu entier. Une potentialité qui peut s'exprimer en culture *in vitro*. Feuille, tige, racine et hampe florale peuvent être utilisées pour multiplier une plante.

« Quand le choix de l'explant est fait, j'entre alors dans le vif du sujet. Je prépare les solutions nutritives gélosées nécessaires à la culture. Il s'agit d'un mélange très précis de minéraux, de vitamines, de sucre, de gélifiant et d'eau distillée. Pour cela, des équipements spécifiques sont nécessaires : des balances, un autoclave pour stériliser les solutions. Les orchidées en culture *in vitro* sont friandes de produits naturels. On retrouve fréquemment dans les milieux de culture de la banane verte, de la poudre de tomate, d'ananas, de l'amidon de pomme de terre ou de l'eau de coco. Chacune a sa recette préférée. »

Vient ensuite la phase d'introduction. Il s'agit de faire entrer l'explant en conditions *in vitro*, pour simplifier, en tube. À ce stade, chaque fragment de plante doit être désinfecté avec des solutions chlorées par exemple. Le défi consiste à éliminer les bactéries et les champignons présents à la surface de l'explant, sans le tuer. Cette phase d'introduction ainsi que les phases de repiquage s'effectuent sous une hotte à flux laminaire qui permet de travailler en conditions stériles. Le travail se fait avec des pinces

et des scalpels régulièrement stérilisés. Les orchidées en multiplication végétative ont la particularité de libérer des composés phénoliques dans la solution nutritive. Piégés dans le tube, ces composés deviennent toxiques pour la plante.

Il faut alors ajouter à la solution nutritive des produits comme le charbon actif, capable de fixer les toxines. Des repiquages tous les 3 ou 4 jours sont parfois nécessaires.

La dernière étape est l'acclimatation. C'est une phase indispensable de transition entre la vie en tube et le retour en serre. Elle permet aux jeunes plantes de s'adapter aux conditions de culture traditionnelle. « Pour des espèces que l'on connaît très bien et qui se développent facilement, nous avons le bonheur de voir en trois à six mois une plante en capacité de retourner dans les serres. C'est le cas de certains *Phalaenopsis*, mais on peut aussi s'embarquer pour un voyage au long cours, parfois il faut plusieurs années de travail avant d'être en capacité de restituer une plante dans les serres. »



LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



LES EXPOSANTS

L'Arboretum de Versailles-Chèvreloup, site du Muséum, est un espace naturel de 200 hectares, présentant 2 500 variétés d'arbres. Ce lieu unique est ouvert toute l'année, mais ses serres tropicales ne sont accessibles que lors de visites guidées. L'exposition est une occasion exceptionnelle d'admirer de beaux spécimens de cette collection.

arboretumdeversailleschevreloup.fr

La Ville de Paris (Jardin botanique/Serres d'Auteuil) participe depuis l'origine à l'exposition et s'y prépare pour dévoiler de rares spécimens issus de ses collections, des fleurs botaniques ainsi que des hybrides colorés. « Dans les Serres d'Auteuil, aménagées en 1898, nous avons une très belle collection d'orchidées : notamment des *Dendrobium*, des *Angraecum* et des *Vanda*. Notre orchidée préférée est la **Vanda suavis** : sa fleur est très odorante, elle est superbe et de grande envergure. »

paris.fr

LES ASSOCIATIONS

La Fédération France Orchidées (F.F.O)

Créée en 1969, cette association œuvre pour la connaissance, la protection et la culture responsable des orchidées et participe à l'exposition depuis l'origine. La FFO édite une revue trimestrielle, *L'Orchidophile*, diffusée dans le monde francophone. « Une orchidée nous touche particulièrement, elle figure d'ailleurs sur notre logo, il s'agit de l'orchidée **Sabot de Vénus**. Elle vit à la fois en Europe et sous les tropiques, et nous représente très bien. »

france-orchidees.org

L'Association Française, Culture et Protection des Orchidées (A.F.C.P.O.)

Présente depuis 2013 à l'exposition, cette association est un acteur essentiel de l'événement : « Disponible tous les jours pour donner des conseils aux connaisseurs, comme aux novices, nous réaliserons aussi des animations sur le repotage des orchidées. Notre préférée est la **Cryptopus elatus**, symbole de notre association, elle est originaire de Madagascar et de la Réunion. »

afcpo.fr

LES PÉPINIÉRISTES

La Cour des Orchidées

Créée en 2004 à Gometz-le-Châtel (91), cette pépinière propose des plantes peu courantes et cultive plus de 10 000 orchidées du monde entier. Depuis plusieurs années La Cour des Orchidées se spécialise dans la création d'hybrides inédits, tout en continuant son travail de sélection sur les espèces botaniques.

lacourdesorchidees.fr

La maison Vacherot & Lecoufle

Créée en 1886, la maison est tenue par la 5^e génération. Installé à Boissy-Saint-Léger, l'établissement est un vrai conservatoire. « L'exposition est l'occasion de présenter notre collection historique de référence, notamment les *Cattleya* et les *Paphiopedilum* répertoriés au CCVS (Conservatoire des collections végétales spécialisées). La **Cattleya**, est notre logo, une plante phare de la maison, nous espérons en avoir encore beaucoup à présenter en février. »

lorchidee.fr

Les Orchidées du Val d'Yerres

Révéle lors de l'exposition « Automne tropical », en octobre 2021, l'établissement créé en 2013, à Brunoy (91), est expert dans l'univers des épiphytes tropicales. Pour leur deuxième participation à l'exposition, Les Orchidées du Val d'Yerres présentent une grande variété d'orchidées. Leur préférée : « Le genre **Encyclia** car il est très odorant avec des formes et des couleurs variées et originales. »

lesorchideesduvaldyerres.fr

L'Orchidium

Créé en 2000, à 25 km de Blois, l'Orchidium est dirigé par une équipe de passionnés ; ses serres de 1500 m² hébergent une large gamme de plantes fleuries hybrides et botaniques, avec notamment une belle collection de *Vanda*. « Depuis 6 ans, nous participons à l'exposition. Cette année, notre présentation sera très colorée avec une attention particulière pour les orchidées odorantes. Notre préférée est la **Dracula**, elle est étonnante, difficile à cultiver et c'est un défi d'en présenter pour l'exposition. »

producteur-orchidees.fr

Ryanne Orchidée

Rianne et Yves, couple de passionnés, ont créé leur établissement en 2005, à Bavay près de la frontière belge. Rianne est née aux Pays-Bas dans une famille de producteurs d'orchidées. « Ryanne Orchidée » est né de la fusion de leurs prénoms : le «i» est devenu «y», un clin d'œil à Yves. « Nous participons depuis la 2^e édition, et apprécions le décor tropical des Grandes Serres. Depuis plusieurs mois, nous préparons nos orchidées, en adaptant la température pour caler au mieux les floraisons et être prêts en février. Les **Coelogyne** et les **Bulbophyllum** sont nos favorites. »

ryanne-orchidee.com



CONTACTS PRESSE

Jérôme Munier

01 40 79 54 42
jerome.munier@mnhn.fr

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Fanny Decobert
directrice

01 40 79 54 44
fanny.decobert@mnhn.fr

Cécile Brissaud
directrice adjointe

01 40 79 80 75
cecile.brissaud@mnhn.fr

**Muséum national
d'Histoire naturelle**

57, rue Cuvier
75005 Paris
mnhn.fr